

« premiers, travaillèrent à faire de Lyon l'une des cités les  
« plus splendides. »

Tous les plans de Perrache sont aujourd'hui exécutés ;  
Les marécages improductifs des hospices sont devenus une  
mine d'or ; les maisons de la ville ont acquis chaque jour une  
valeur plus grande ; cent mille âmes peuplent les hôtels et  
les maisons qui couvrent les anciens marécages des Brotteaux.

Dans une autre lecture non moins intéressante, M. Ving-  
trinier a retracé un point de vue historique et pittoresque  
du Bugey. Ce pays situé entre le Rhône et l'Ain, sillonné de  
vallées, hérissé de rochers, déchiré par les convulsions de la  
nature, offre des sites et des paysages ravissants. Son histoire  
est le récit de ses luttes successives avec le Dauphiné et la  
Franche-Comté. « Les habitants du haut Rhône, dit  
« M. Vingtrinier, allèrent jadis jusques sous les murs  
« de Rome, et la France tire encore aujourd'hui de ces  
« vallées des soldats belliqueux. »

Notre honorable collègue a décrit les majestueuses ter-  
rasses du château de Pont-d'Ain, berceau des princes de  
Savoie et, vis-à-vis, à l'autre extrémité d'une plaine fertile,  
les ruines gigantesques d'un château-fort qui commandait  
l'entrée d'une vaste coupure ; puis, nous conduisant à l'an-  
tique château féodal de Varey, il nous a montré les ruines  
relevées magnifiquement par le dernier baron de Varey.  
Après avoir rappelé, à grands traits, la rivalité des Eduens et  
des Arvernes, l'alliance des Eduens avec Rome, qui facilita  
l'asservissement des Gaules par les légions de César, et, sept  
ou huit siècles plus tard, l'alliance de la Septimanie avec les  
Sarrasins, qui amena ceux-ci jusqu'au milieu des Gaules,  
M. Vingtrinier ajoute : « Point de chaumière qui n'ait sa  
« légende sur ces payens voués aux démons ; pas de localité  
« qui n'ait sa voie, sa butte, sa grotte, sa tour, ses ruines  
« des Sarrasins. Tout ce qui n'est pas attribué aux Romains